

école d'été #2

vers une écologie de l'attention avec barbara noiret

Le centre d'art de la Villa Arson présente la deuxième édition de l'École d'été, quatre après-midi d'exploration artistique entre un groupe de participant·es et un·e artiste, en résonance avec les enjeux écologiques contemporains.

Après le succès de l'École d'été inaugurée l'an dernier avec Gil Lekh, c'est l'artiste, réalisatrice et scénographe, Barbara Noiret qui reconduit l'expérience de ce partage de pratiques plastiques, théoriques et corporelles.

L'école d'été est entièrement gratuite, intergénérationnelle (dès 14 ans), accessible sur inscription (dans la limite des places disponibles).

vers une écologie de l'attention

par Barbara Noiret

Pour l'École d'été, Barbara Noiret propose une immersion artistique et écologique dans le site de la Villa Arson, conçue par Michel Marot comme une architecture-paysage intégrée qui déploie ses terrasses, patios et jardins méditerranéens dans un dialogue constant avec la lumière, le climat et les pratiques en art.

Il s'agira de porter une attention au vivant et au partage, au croisement des enjeux écologiques : investir les jardins en restanques (pins d'Alep, oliviers, cyprès, plantes grasses...) comme terrain d'expérimentation sensible et plastique. Ces espaces deviennent ici un laboratoire de formes et de récits en mouvement, entre respiration, voix, performance, lecture, dessin, gravure, aquarelle et création vidéo.

L'École d'été propose ainsi une immersion dans la nature, en résonance avec les grandes questions contemporaines : mémoire des lieux, écologie, technologies, temporalités lentes, ses bienfaits et ses dérives — transformation du vivant — . Le jardin devient à la fois le terrain fertile de l'imaginaire, sujet, et outil d'expression. Les projets seront nourris de références philosophiques, artistiques et scientifiques. Un carnet de recherche accompagnera le projet.

Chaque jour, les participant-es explorent :

- La découverte d'une œuvre de l'artiste, ouvrant des liens avec des textes et références mythologiques, philosophiques, scientifiques, éco-féministes et artistiques (Hésiode, Empédocle, Edgar Morin, Baptiste Morizot, Vinciane Despret, Donna Haraway, Robin Wall Kimmerer, Anna Tsing, Isabelle Stengers, herman de vries,...) ;
- Des temporalités lentes à travers des techniques de respiration, placement du souffle, de la voix, de la diction, du geste, jusqu'à la performance en lien avec l'architecture et le jardin.
- Les jardins à travers une attention au vivant et au partage, comme terrain d'expérimentation sensible et plastique.
- Un atelier de création plastique pour découvrir ou approfondir des techniques (dessin, gravure, aquarelle, création vidéo, installation, scénographie d'exposition).
- Une ou plusieurs œuvres de l'exposition des diplômé-es 2026 Staring at the Sun

Médium utilisés : dessin, gravure, aquarelle, installation, respiration (placement du souffle, les 3 respirations) voix (placement de voix, respiration, articulation), lecture (lecture publique, intonation, rythme), performance (action en direct, corps, temps réel), photo, vidéo (cadrage, tourné-monté, montage, projection en trompe-l'oeil).

barbara noiret

Artiste, réalisatrice et scénographe, ses interventions artistiques explorent les liens entre crise écologique et systèmes de domination, en mettant en lumière les voix de communautés minorisées et fragilisées – générationnelles, raciales, en situation de précarité ou de vulnérabilité psychique -. À travers des résidences de création, des commandes in situ ou des projets collaboratifs menés sur des territoires, elle déploie une démarche où la transversalité est au cœur du processus – cinéma, vidéo, photographie, musique, chant lyrique, théâtre, danse, performance, sciences sociales et naturelles – . Depuis dix ans, Barbara Noiret crée également des mises en scène et scénographies pour des productions théâtrales et événementielles. Parallèlement, elle enseigne à l'Université Côte d'Azur, Paris VIII Vincennes-Saint-Denis, et précédemment à Paris III Sorbonne Nouvelle en arts plastiques, cinéma, arts du spectacle et médiation culturelle.

Plus d'infos : www.barbara-noiret.com

Jour 1 — Mercredi 15 juillet

Cosmogonies : sur les traces de la construction du monde

Cette première journée pose les bases de l'École d'été à travers une exploration des récits de création — entre mythes anciens, imaginaires contemporains et expériences sensibles. Cet atelier nous invite à explorer comment les récits de création — anciens et contemporains — influencent notre manière d'habiter le monde aujourd'hui.

Projection & discussion

Projection du film de Barbara Noiret *Le dernier matin du monde* (20 min).

Le film traverse différentes temporalités — de la genèse du monde à son possible épuisement — tout en ouvrant des perspectives au-delà du récit du déclin, notamment à travers les luttes contemporaines. Une question traverse cette expérience : le “dernier matin du monde” est-il pour demain ?

Temporalités lentes — voix et souffle

Dans les jardins et sur les terrasses, exploration du souffle et de la voix à travers une lecture collective d'extraits des Théogonies d'Hésiode (VIII^e siècle av. J.-C.), l'un des premiers récits de la création du monde et Les Présocratiques de Empédocle (v. 495–435 av. J.-C.).

Un temps pour ralentir, faire résonner les mots, et inscrire le corps dans une temporalité élargie au paysage.

Le jardin, un espace d'attention active

« Observer plus et jardiner moins. »

— Gilles Clément, *Le Jardin en mouvement*

À travers une exploration attentive, à la fois historique et sensible, des jardins de la Villa Arson, nous nous appuyons sur les paroles de Patrice Lorho — jardinier du site depuis plus de 25 ans et créateur des jardins suspendus — pour mieux comprendre les différentes essences et arbres présents.

Cette découverte passera par l'observation et le recensement des espèces, à travers le croquis et la captation vidéo.

Enfin, nous aborderons les outils vidéo en lien avec le geste et le corps, en explorant leur relation avec les formes du vivant.

Pratiques engagées : respiration, lecture à voix haute, dessin in situ, captation vidéo.

Jour 2 — Jeudi 16 juillet

Du souffle à l'image : filmer le vivant

Temporalités lentes — du souffle au geste

À partir de textes choisis (Edgar Morin, Baptiste Morizot, Vinciane Despret, Donna Haraway..), les participant-es explorent différentes manières de penser le jardin. Notre attention au vivant questionne et détermine notre approche des médiums artistiques. Découverte des différents types de plans, de techniques pour filmer les présences invisibles du jardin, végétaux et espèces endémiques de la Villa.

Le corps devient un relais du regard :
la respiration guide le cadre,
la caméra prolonge la main,
le mouvement du bras devient panoramique.

Projection & discussion autour du montage

Projection du film *Avril* (4'07") de Barbara Noiret.

Une ode à la nature où le temps semble suspendu. Le spectateur est plongé dès l'aube dans un paysage recouvert de brume. Entre respiration et vertiges, nous parcourons forêts et prairies oniriques, à la lisière de l'irréel. La brume laisse apparaître une prairie appartenant peut-être à une autre saison. Une danse des nuages se déploie au-dessus des montagnes.

Sélection de photographies de l'artiste en lien avec le vivant et les inquiétudes face à son devenir.

Montage

Montage des images du jardin

Références artistiques : Fischli & Weiss. Fleurs & Questions

Pratiques engagées : respiration, lecture, dessin, aquarelle, captation vidéo, montage, projection vidéo

Jour 3 — Vendredi 17 juillet

Jardins & imaginaires en projection dans la Villa Arson

Trompe-l'œil & discussion

Présentation d'exemples de projets en trompe-l'œil réalisés par l'artiste (installations, photographies, films) et discussion autour des usages du trompe-l'œil dans l'histoire de l'art.

Projection — expérimenter le trompe-l'œil

Expérimentation de dispositifs de projection dans les espaces intérieurs de la Villa Arson.

Comment déplacer l'image dans l'architecture ? Comment activer le bâtiment comme espace de projection ? Quelles règles inventer pour un trompe-l'œil vidéo ?

Références artistiques : du trompe-l'œil depuis l'Antiquité à l'art vidéo contemporain notamment chez Bruce Nauman et Bill Viola.

Temporalités lentes — empreintes du vivant

À partir de textes de philosophes, botanistes et écologues féminines (Robin Wall Kimmerer, Anna Tsing, Isabelle Stengers) et d'œuvres d'artistes (herman de vries, Giuseppe Penone, Nancy Holt..), exploration des formes de vie discrètes du jardin : plantes spontanées et ornementales, espèces résistantes à la sécheresse, insectes pollinisateurs, végétation adaptée aux vents et aux sols pauvres.

Collecte & empreintes végétales

Recherche de feuillages et de végétaux tombés (sans prélèvement du vivant) : feuilles, fleurs séchées, mousse...

L'occasion de porter son attention sur tous les végétaux, leurs formes très graphiques, couleurs, textures, symétrie, fragilité auxquelles nous ne faisons pas forcément attention.

Expérimentation autour :

- du frottage (inspiré de Max Ernst)
- de la gravure
- de l'encrage

Les végétaux deviennent matrices d'image, dans une mise en abyme où la feuille imprime sa propre trace, création d'aquarelles avec l'eau des bassins entourant les ateliers.

Pratiques engagées : Projection vidéo, trompe-l'œil, lecture, pratiques d'empreinte, atelier gravure, dessin, aquarelle

Jour 4 — Samedi 18 juillet

Performance & Scénographie

Temporalités lentes — du geste à la performance

Finaliser les projets en cours : dessins, aquarelles, gravures, dispositifs de projection vidéo. Échanges autour des productions, des processus et des apprentissages.

Performance collective

- création d'une performance collective (avec une possible captation vidéo) d'après une sélection des textes de l'atelier, en lien avec l'architecture et les jardins, le souffle et la voix comme matières premières
- le positionnement du corps dans l'espace architectural et paysager
- les circulations des participant-es dans la Villa Arson et le jardin
- la résonance des textes dans les différents espaces du lieu
- l'écoute des sons du jardin comme contrepoint vivant

Dessin chorégraphié

Apprentissage et réalisation d'un dessin chorégraphié à la craie dans l'atelier de dessin.

Il s'agit de mettre en relation :

- les expériences du souffle
- les gestes lents
- les mouvements du corps dans le cadre d'un dessin mural grand format
- le dessin mural grand format comme espace d'inscription collective

Scénographie

Imaginer une scénographie d'exposition permettant de relier et de recontextualiser l'ensemble des productions plastiques et vidéo, et le jardin comme terrain d'expérimentation sensible et plastique.

Informations pratiques et inscriptions

Du mercredi 15 au samedi 18 juillet 2026, de 15h à 19h.

Chaque après-midi explore une thématique distincte, conçue pour se relier de manière cohérente et progressive sur les 4 séances. Si l'idéal est de vivre l'expérience dans son ensemble, chaque séance est aussi pensée pour accueillir celles et ceux qui souhaitent y participer ponctuellement, afin de s'adapter au rythme et aux disponibilités de chacun·e.

Gratuit sur inscription à partir de 14 ans.

Les matériaux sont fournis, à l'exception du carnet de recherche personnelle. Dans l'idéal, un carnet de dessin format A3.

Pas de pré-requis pour s'inscrire. Les personnes en situation de vulnérabilité sont les bienvenues (nous veillerons à ce que les conditions d'accueil soient adaptées).

Lien vers formulaire d'inscription : <https://forms.gle/gQcTK8NUmwK57Dib9>

Pour tout renseignement complémentaire ou si vous rencontrez des difficultés pour l'inscription en ligne, vous pouvez nous écrire à cette adresse : servicedespublics@villa-arson.fr

La Villa Arson

Sous tutelle du ministère de la Culture et devenue composante à personnalité morale d'Université Côte d'Azur en 2020, la Villa Arson est dès l'origine conçue comme un établissement très innovant répondant à plusieurs fonctions essentielles et complémentaires en faveur de la création : enseigner, chercher, expérimenter, produire, diffuser, valoriser et accompagner. La singularité de la Villa Arson passe par l'association de ses différents registres d'activité : l'école, le centre d'art, la bibliothèque, la recherche et les résidences. La préparation des étudiantes et étudiants au monde du travail est l'un des objectifs fondamentaux de l'enseignement à la Villa Arson. À cette fin, l'établissement met en place des dispositifs d'accompagnement et de soutien à l'insertion de ses alumni, en partenariat avec des institutions telles que la Francis Bacon MB Art Foundation.

Contact service des publics
Christelle Alin
christelle.alin@villa-arson.fr
+(33) 6 42 14 02 92

20 avenue Stephen Liégeard
F - 06105 Nice cedex 2
www.villa-arson.fr